INSERTIONS Légales

CESSION

Deuxième Publication

Par acte s. s. p. en date du 17 avril 1914, M. Louis [illegible] a cédé à M. Julien [illegible] son fonds de commerce l'Estaminet, qu'il exploite à Roubaix, rue du Fontenoy, 101.

Les oppositions sont reçues jusqu'au 20 mai 1914, boulevard de Metz, 35, à Roubaix. 16629.6

Etude de Mᵉ Nestor Godin, avoué à Arras, 19, rue Gambetta.

A VENDRE

par suite de la liquidation judiciaire de la Société LALOUX et BRIDOUX, Constructeurs à Arras.

Arracheuses, Décolleuses, Becoueuses de Betteraves, « Le Progrès ».

300 fr. au lieu de 800 fr.

Quantité de Roues en fer et en fonte, Maillons.

On peut visiter les lundis et Samedis de 8 heures à midi et de deux heures à six heures.

Pour tous renseignements s'adresser à Mᵉ Nestor Godin, avoué à Arras, 19, rue Gambetta, liquidateur. 16.875.6

À LIRE

Epicier, dans quartier nouveau et important disposé à faire de la réclame, désire s'entendre avec fabricants qui voudraient donner comme prime-réclame, produits ou articles nouveaux. — Ecrire : Monsieur DELBEKE, 14, rue de Fives, 14, LILLE. 16.673.6

A Vendre

CHEVAL bai tarbe, 6 ans, 1 m. 54 du garrot, superbe et sans défaut

S'adresser chez M. Paul DELATTRE, à Noyelles-Godault (Pas-de-Calais).

MEUBLES NEUFS

Meilleur Marché que l'Occasion

Il est impossible, pour les personnes qui veulent des MEUBLES solides et bien faits, de mieux se faire servir qu'à la

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
43, rue de la Halle, 43
— LILLE —

où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à Manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous styles et modernes hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références de premier ordre. Vente directe du Fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les Dimanches et n'a pas d'étalage. — 43, Rue de la Halle, 43, LILLE.

Cinémas

Grand choix d'appareils de toutes marques nouveau brevet. Plus besoin d'électricité. Projections incomparables. Renseignements gratuits, 41, rue de Paris, LILLE. 16409.6

Camion Automobile

12 H P Mors, magnéto Simsus Bosch, carburateur Claudel.

S'adresser : 5 rue de Montigny, à Sin-le-Noble. 16.652.6.

Demandes et Offres d'EMPLOIS

On demande

Hommes ou Femmes dans toute la région. Travail facile. Fixe : 150 à 200 fr. par mois. Ecrire : Germinator, 252, boulevard St-Denis, 252, Courbevoie (Seine). 16.676.6.

Tailleurs

DAME et homme

On demande un bon ouvrier et demi-ouvrier Tailleur. Travail assuré toute l'année et bien payé. — Pressé. — S'adresser chez Michon-Burette, 28, rue de Lille, LENS. 16.678.6.

On demande

partout personnes honorables pour placement VINS. Bonnes Commissions. — Appointements. — Ecrire à MALROUX, Le BOUSCAT (Gironde). 16 680.

Menage

sérieux, sans enfant, mari sachant conduire chevaux demande emploi.— S'adresser chez HENNET, rue d'Annœullin, CARVIN (P.-de-C.). 16 679.6.

Madame !

il ne reste plus de

BYRRH

Le BYRRH, vin généreux, très riche en quinquina, se consomme en famille comme au café

PAYABLE : A LA SEMAINE A LA QUINZAINE AU MOIS

Toutes Espèces de MARCHANDISES

AUX EMPLOYÉS RÉUNIS

23, rue Nicolas-Leblanc, Lille

Entrée Libre Discrétion

VOIES URINAIRES

DIASEPTOL BURY

Produit nouveau Contonnerable et radicale de toutes les affections des voies urinaires pour les deux sexes sans injection ni mercure.

Résultats merveilleux contre tous les abcès urineux, cystites, filaments, prostatites, écoulements, rétrécissements.

Le flacon 4 fr. 50. envoi discret franco 5 fr. (mandat)

A. BURY, Docteur en Pharmacie 47, r. St-Sauveur, Lille près la Gare

CYCLISTES achetez directement à l'usine [illegible]

N'achetez jamais sans avoir visité les PLUS GRANDS MAGASINS de VELOS DU MONDE, VENDANT EN CONFIANCE

VELOS extra luxe, hommes, dames, roue libre, frein, route, course. Prix 250, vendus 100 fr.

VELOS neufs, mais défraîchis, hommes, dam., enfants. Prix 180 francs. Vendus dep. 60 fr.

VELOS d'occasion Alcyon, Peugeot, Clément, Gladiator, hommes, dames, enf. dep. 25 fr.

Seul agent général de la célèbre marque ALCYON gagnante du Tour de France 1909-1910-1911 et 1912. Toutes nos bicyclettes sont entièrement garanties sur facture

Prix spéciaux aux marchands, coureurs, fonctionnaires, ecclésiastiques.

CHAMBRES A AIR garanties, val 8 fr., vendues 4 fr.

ENVELOPPES garanties, val 12 fr., vendues 6 fr. extra-renforcées val. 16 fr., vend. 8 fr.

BOYAUX extra, valeur 16 fr. vendus 8 fr.

600 MACHINES A COUDRE NEUVES depuis [illegible] fr.

On demande représentants et dépositaires.

Demandez Catalogue franco Nº 9

LES IMMENSES MAGASINS de la GRANDE USINE DE CYCLES Camille [illegible]

2, R du Vieux-Marché-aux-Moutons

se trouvent à côté de la Gare, à 10 mètres de la Gare. Magasins fermés dimanches et fêtes, à 8 heures.

AVIS DIVERS

SOLDES

J'achète cher, partout toutes espèces de marchandises et magasins entiers. E. SIX, 5 bis, rue du Barbier-Maës, 5 bis, LILLE. 15.871.6.

Superbe Occasion

A céder, CINÉ moderne, complet et orchestrion neuf à saisir de suite.— S'adresser chez M. VANDYCKE René, rue Victor-Picquart, LENS. 16670.6

Confections

Marchands et Colporteurs achetez à bas prix vos Blouses, Jupons, Tabliers, Peignoirs, etc., au Dépôt de Fabrique, 26, rue Basse, LILLE. — Catalogue nº 8, franco sur demande. 15.771.6.

A VENDRE

AUTOMOBILE

1.000 francs, De Dion, deux cylindres, jantes amovibles, pneus neufs, faisant service livraison, chez GUERY, à LE QUESNOY (Nord). — Téléphone 41. 16.674.6.

DETTES

SALLAUMINES

M. CANEL NABOR, informe le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourraient contracter ses enfants mineurs, Charles et Eugène. 16.677.6

MALADIES INTIMES, AVARIES

ON GUÉRIT RAPIDEMENT ET COMPLÈTEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagies, et toutes les Maladies des Voies Urinaires et Génitales chez l'Homme et la Femme, par l'usage des

CAPSULES VERTES du docteur BENDERS

Ancien Major des Troupes coloniales anglaises

SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit Syphilis et toutes les Maladies de la Peau en régénérant le sang.

PRIX : Capsules Vertes Benders, le flacon 5 fr. Elixir Régénérateur du Sang, le flacon 5 fr.

Demandez gratis le « Traité des Maladies secrètes » du Dʳ BENDERS, chez nos principaux Dépositaires.

E. Leclercq, 16, Gde-Place, Lille. — H. Gerreth, 15, r. du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Vanneufville, à Tourcoing.— Blanckaert, à Wattrelos.— Ruskone, à Douai.— Sabin Boulet, à Valenciennes.— Huart, à Maubeuge.— Demode, à Denain. — Gossieaux, à Dunkerque.— Six, à Armentières.— Pinard, à Lens. — Godin, à Hénin-Liétard. — Cresson, à Liévin. — Docteur Berquet, r. Lafayette, à Calais. — Maes, à Mouscron.

- Bandages-Hernies -

Consultations toujours gratuites

Cabinet d'application tous les jours, les dimanches exceptés

Traitement spécial et honnête de la HERNIE et de toutes les affections se rapportant à l'ORTHOPÉDIE, par

Georges VALIN

36, Rue Esquermoise

LILLE

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE SPÉCIALISTE

Diplômé. Ex-Elève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille

Fournisseur Spécial des Hôpitaux

Maison de Confiance absolue Téléphone 14-11

A VENDRE PAPIER BLANC très propre pouvant servir à EMBALLAGES SOIGNÉS.

S'adresser aux Bureaux du « RÉVEIL DU NORD », 186 bis, r. de Paris, LILLE.

Société de Patronage des Aveugles de la Région du Nord

SIÈGE SOCIAL : 33, r. de l'Hôpital-Militaire — LILLE —

FAITES ACCORDER VOS PIANOS par les Aveugles de la Région du Nord

ACCORDEURS :

MM.

Brisy Henri, 64, rue de Jemmappes, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.

Casier Albert, 7, rue Faidherbe, à Hellemmes.

Casier Alexandre, 7, rue Faidherbe, à Hellemmes.

Castelain Laurent, rue des Agneaux, à Armentières (Nord).

Castelain Désiré, 4, rue de la Deûle, à Loos, diplômé du Conservatoire de Lille.

Couillé Alphonse, 36, rue du Fort-Louis, à Dunkerque, diplômé du Conservatoire de Lille.

Dannequin Hubert, 110, r. de la Vigne, à Roubaix.

Delourme Adolphe, rue de l'Eglise, à Lomme, diplômé du Conservatoire de Lille.

Delury Marcel, 16, rue de Rivoli, à Fives-Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.

Desmons Maurice, 51, rue de Fives, à Lille.

Deswez René, 5, rue Jeanne-d'Arc, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.

Duhamel Auguste, à Wambrechies (Nord).

Houssière Philogène, Café de l'Univers, à Rouziès-lez-Maubeuge (Nord).

Langlet Théodore, 6, rue de Boulogne à Lille.

Maes François, 13, place de la République, à Armentières, diplômé du Conservatoire de Lille.

Ranson Alexandre, 3, rue de Thionville, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.

Semez Georges, à Baisieux (Nord).

Whitten François, 30, rue Sadi-Carnot, à Dunkerque, diplômé du Conservatoire de Lille.

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers, 1

GAZ DE WAZEMMES

E. DELEBECQUE & Cie, 61, Boulevard Montebello, 61, LILLE

Cokes et Charbons

PRIX-COURANT

COKES				
Tout-Venant	1.20 l'hect.	—	Pas de Changement.
Nº 1. . . .	1.50	—	—	Pas de Changement.
Nº 0. . . .	1.30	—	—	Au lieu de 1.50
Grésillon .	1.00	—	—	Au lieu de 1.10
Poussier	0.65	—	—	Pas de Changement.

N.B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave. — Les Ventes se font strictement au Comptant.— De fortes remises sont faites aux Industriels.

Adresser les commandes : à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale, ou 61, Boulevard Montebello, pour la Société E. DELEBECQUE et Cie.

De l'avis de tous les connaisseurs les PIANOS Automatiques L. BAILLEUL sont les Meilleurs qui existent actuellement pour LA DANSE

Brasseurs

Cafetiers

et Cabaretiers

PLUS DE 600 PIANOS Automatiques de la célèbre marque L. BAILLEUL ont été vendus dans la région depuis moins d'une année

Maisons de Vente :

23, place Rihour, LILLE, en face de la Mairie

Valenciennes, 44, rue Delsaulx

Cambrai, 9 bis, place au Bois

NOTA IMPORTANT

On trouve souvent dans les Maisons de Vente de la FABRIQUE L. BAILLEUL des PIANOS AUTOMATIQUES D'OCCASION, provenant d'échanges. Ces instruments sont remis complètement à neuf et vendus avec garantie.

BLENNORRAGIE - SYPHILIS ET TOUS RETARDS DES ÉPOQUES

Découvertes récentes et sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements, s'adresser en confiance au Laboratoire des SPÉCIALITÉS LACROIX, rue Neuve, Lille (Nord).

COMMERÇANTS !

Faites de la Publicité

Vous ferez des affaires

DISPARITION des RHUMATISMES

de la GOUTTE, des NÉVRALGIES et DOULEURS en prenant des plantes sudorifiques A. Liévin

EFFICACITÉ SURPRENANTE

Prix du traitement, 1 fr. 25. Par poste, 1.45

Seul Dépôt : AU MÉDECIN D'HERBES, 94, rue Gambetta, LILLE

Expéditions au dehors tous les jours contre mandat ou timbres-poste

MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression ou Irrégularités regrettables et inquiétantes des époques, Ecrivez en confiance le cas qui vous préoccupe au Spéc. CATTET, Phⁿ à [illegible] (Nord), qui vous enverra gratis et discrètement tous les renseignements demandés en vous indiquant un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger.

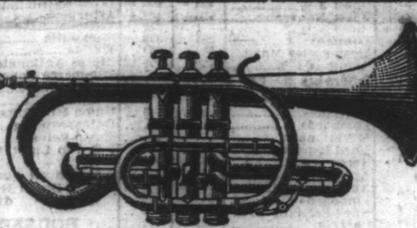
LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 91, Rue Lacroix
TOURCOING, 24, Rue de Gand, 24
CROIX, 101, Rue Kleber

Vend de TOUT à Crédit

RIEN A PAYER D'AVANCE

Vente à crédit



Payable à partir de 6 fr. par mois

DE TOUT Instrument de Musique

Et de n'importe quelle Marque, soit :

Millercan, Besson, Evette, Couesnon, J. Gras, Dolnet, etc.

- (NEUF ET OCCASION) -

Cornet à pistons dep	25 fr	Clarinette Boch. dep	60 fr	Violon.	15 fr.
Bugles,	— 30	Flûte id.	— 75	Mandoline.	10
Altos,	— 35	Saxophᵉ soprano	— 75	Guitare	13
Baryton,	— 30	Saxophone alto	— 85	Violoncelle.	60
Basse,	— 60	Saxophone ténor	— 90	Clairon.	7
		Saxophᵉ baryton	— 100	Tambour.	25

J. GRAS Breveté s.g.d.g. Fournisseur de l'Armée 32, rue des Ponts-de-Comines LILLE Téléph. 16.23

OROL Guérison instantanée des Maux de Tête et des Rages de Dents. Le flacon, 2 fr. 50 ; par poste, 2 fr. 80. Dépôt Phⁱᵉ Lalisse, à St-Omer, et dans tᵉˢ bonnes phⁱᵉˢ. Eviter les contrefaçons.

Pour Tous vos Imprimés

Adressez-vous à

L'IMPRIMERIE du " REVEIL du NORD "

186 bis, rue de Paris, Lille

Travail Soigné. Prix Modérés

LINOLEUM TAPIS PAPIERS PEINTS

GRANDS MAGASINS DU CHAT BOSSU

16-18, Rue des Chats-Bossus, LILLE

Ne faites aucun ACHAT sans avoir visité nos IMMENSES MAGASINS

SUCRE ABEILLE Le plus sucré Le mieux cassé

FEUILLETON DU 8 MAI. — Nº 38

Vision Rouge

PAR

Georges Maldague

— Notre bordée à la campagne ! répéta le tapissier qui cherchait à se souvenir.

— Parbleu ! est-ce que ça t'a enlevé la mémoire, ta maladie ?

— Absolument... Je ne sais même pas ce que j'ai eu.

— Eh bien, c'est fort !

— C'est comme ça... On me l'a dit... J'ai bu trop froid, étant en sueur... Ça m'a donné une congestion pulmonaire...

Il porta la main à sa poitrine.

— Je sens mme encore là une douleur... un élancement de temps en temps.

— Quelle drôle d'histoire !... Alors, mon vieux, tu reviens de loin ?

— De plus loin que toi... malgré que tu aies voyagé.

— Oui, moi, j'ai passé trois semaines en Bourgogne, à me laisser vivre... et à attendre que le notaire me donne quelques fonds sur la succession de mon oncle.

« Seulement, il va y avoir des démêlés.

« Il avait une vieille servante, qui a dû faire un fourbi de tous les diables... bien qu'elle ait été dans la maison du bon Dieu !

« Enfin, le notaire s'est décidé à m'avancer un peu d'argent, ce qui fait que je vais de ce pas justement me renipper dans les grands prix.

« J'en ai besoin.

— Et moi, je cours chez mon patron... Il est temps que je commence à travailler.

— Tu as une figure de papier mâché, mon vieux, tu ne me parais guère en état de te remettre à l'ouvrage.

— Que si... Puis il le faut, il y a de la famille, par derrière.

— Je parie que la mort de ta mère t'a fait réfléchir...

« Tu vas te ranger

— Tu peux en être sûr, même il est inutile de nous revoir, si tu continues à bambocher.

— J'en ai assez des bamboches... J'ai l'intention de me marier.

— Eh bien, tu ne feras pas mal... te marier et devenir raisonnable.

— Tout juste !

— Comme moi, du reste.

— Tu l'as dit..

— Allons, à la revoyure...

— Oui, je ne sais pas quand, par exemple.

— Au café.

— Je n'y entre plus... Je l'ai juré sur la tombe de ma pauvre mère.

— La pauvre femme !... Pourvu que tu tiennes ton serment ?

— Sois-en sûr !

— J'irai chez ton patron... Je veux lui montrer des dessins de meubles art moderne... C'est de mon cru... Il sera épaté !

— Décidément, je le vois, tu as aussi de bonnes intentions...

« Savoir si tu les mettras, toi, Rivort, à exécution.

— Tout comme toi, il faut que jeunesse se passe ; on peut mener pendant quelques années une vie de bâtons de chaise, puis tout d'un coup en avoir assez.

« Je suis toqué d'une jolie fille, c'est ce qui me sauvera, mon vieux copain.

— A condition que la jolie fille vaille quelque chose.

— Pourquoi donc veux-tu qu'elle ne vaille rien ?

— Je ne sais pas, moi... Jusqu'à présent tu t'es si bien entouré !

— Et toi ?

— Moi, j'ai aimé au moins une fois.

— Ça t'a servi !

— Celle que j'aimais en a épousé un autre... ça se voit... J'en ai souffert à un degré...

— A un degré tel que tu en souffres encore ?

Charles Delassert hocha lentement la tête.

— C'est curieux, Albert, crois-moi, si tu veux, on dirait que quelqu'un m'a enlevé ça de la tête, comme... comme un chirurgien vous enlèverait un mal physique avec son bistouri.

— Ah ! Et qu'est-ce qui s'est donc produit pour que tu en arrives à une solution aussi heureuse ?

— Heureuse, tu as raison... ça empoisonnait ma vie... Ça me revenait comme une idée fixe... une folie... Au point que je lui écrivais, que je lui donnais des rendez-vous...

« Mais je ne veux pas t'en dire davantage...

— Tu ne m'en as même jamais dit autant, mon vieux Charles.

— Et je m'arrêterai là... Ne m'en parle pas, tu me feras plaisir... C'est cette folie qui m'a fait boire, et qui est peut-être cause de la mort de ma mère.

— Cause de la mort de ta mère !

« Tout de même, il ne faut pas te monter le bourrichon plus que de raison !

« Tu ne vas pas maintenant empoisonner ton existence avec cette idée-là.

« Quel drôle de corps tu fais !... tu as un besoin perpétuel de surexcitation.

« Ta pauvre mère souffrait d'une maladie de cœur... avancée déjà, tu m'en as parlé plus d'une fois...

— Mais je l'ai précipitée, sa maladie de cœur, moi-même... en godaillant, en m'absinthant...

— Pour ça, tu avais tort de t'absinther..à Je te le disais toujours.

« Quant à godailler, on n'est pas jeune toute sa vie.

Charles Delassert eut un mouvement d'épaules.

— Ça t'était permis, Rivort, tu n'as personne que toi... Mais quand on a des devoirs pareils aux miens, quand l'exemple d'un père, qui s'est tué avec son vice, après avoir rendu sa femme martyre et ses enfants malheureux, devrait vous garer...

Albert Rivort interrompit :

— Devrait vous garer... devrait vous garer !

« C'est lui, au contraire, qui t'a fourré ce besoin-là dans les veines...

— Ne me dis pas une chose pareille.... J'aurais peur qu'il me reprenne.

« Non ! j'en avais l'horreur de l'absinthe, de la boisson, de la noce !...

« Et cette horreur, elle me revient... plus forte.

« J'ai des devoirs plus grands encore.... Trois sœurs dont l'aînée est malade, les petites, de pauvres enfants qui iraient à l'Assistance publique, si elles ne nous avaient pas.

« J'ai juré sur notre mère que je ne boirais plus....

« Je jure sur mes sœurs que je ne penserai plus qu'à mon travail... et à elles.

Charles, en prononçant cette dernière phrase, s'éloignait.

L'autre lui tendit la main.

— Allons, je vais me renipper... Je passerai dans tous les cas chez le père Charton aujourd'hui, tu pourras lui dire...

— Bon, fit le tapissier, se rapprochant pour toucher cette main ouverte.

— A moins que je ne trouve pas quelque chse de tout fait qui m'aille, car je voudrais être un peu propre tout de même.

Delassert le regarda de haut en bas, et de bas en haut.

— Eh bien, ton veston d'alpaga et ton pantalon blanc, de la Belle Jardinière ?

— Le costume que j'ai été acheter après avoir vu le tien, y compris le petit chapeau mou ?

— Oui.

— Mon cher, je l'ai défait le soir à Paris, le pantalon tout taché de verdure, et le veston éraflé par les ronces.

« C'est le lendemain matin que je recevais le télégramme m'annonçant que mon oncle était bien malade...

« Je suis parti, avec mes nipppes les plus convenables, et le bagage n'était pas lourd.

« En rentrant, hier soir, j'ai retrouvé naturellement, mon pantalon tout taché de verdure — on croirait que je me suis assis dans un plat d'épinards — et mon veston déchiré.

« Il faut que je donne l'un à blanchir, l'autre à repriser.

« Le pantalon ce n'est rien, mais le veston c'est malheureux, pour la première fois que je le mettais !

— Bah ! maintenant que tu as hérité, tu pourras t'en payer un autre.

— Allons peut-être à cet après-midi, avenue de l'Opéra.

— Entendu.

Les deux amis se donnèrent une poignée de main vigoureuse, et chacun en pensant à l'autre, s'en alla dans une direction différente.

Les réflexions de Charles Delassert furent peut-être plus tenaces que celles d'Albert Rivort.

Mme Delassert qui, ayant connue ce dernier tout petit, un ami d'école de son fils, comme l'avait été Etienne Gaudin, tout en le trouvant léger de caractère, rendait justice à son « bon cœur », l'avait plutôt en affection, ne prenait Albert en grippe que lorsqu'elle se figurait qu'il entraînait Charles à des parties trop fréquentes.

Quand elle disait, en parlant de lui, et de deux ou trois autres jeunes gens qui ne se faisaient pas non plus de mauvais sang : Rivort et sa bande, elle avait tout dit.

Son fils était le premier à savoir qu'elle exagérait.

Ce n'était ni Rivot, ni sa bande, qui le dévoyait.

S'il ne fût pas allé avec ceux-là, il fût allé avec d'autres.

Il traversait une crise à la fois morale et physique, l'une influant sur l'autre, et réciproquement.

Albert Rivort, orphelin très jeune et élevé par une vieille grand'mère qui possédait avec une modeste rente viagère, trois ou quatre mille francs d'économies, dont son petit-fils eut vite fait après sa mort, restait à vingt ans seul, sans autre parenté que le grand-oncle, frère de son aïeule, curé au fond de la Bourgogne, chez qui il allait autrefois en vacances, et qu'il n'avait pas revu depuis plusieurs années.

Tandis que de ses deux camarades, Charles Delassert et Etienne Gaudin, l'un apprenait à l'école Boule, dans sa partie à la fois pratique et artistique, le métier de tapissier, que l'autre devenait le brave travailleur, l'énergique compagnon rêvant, — et commençant à réaliser son rêve, — de la fonderie aux fondeurs, lui apprenait à la fois, et le dessin d'ornementation et le dessin d'ameublement.

(A suivre.)